

Impact de la Covid-19 sur les jeunes et l'entrepreneuriat

Préambule

La perception et l'image de l'entrepreneuriat à Bruxelles sont en mutation.

Les valeurs, les aspirations et les rêves des jeunes entrepreneurs semblent différents de ceux de leurs aînés.

Ils sont inspirés par les problématiques sociétales de notre époque.

Ils veulent mettre en place des projets à dimension plus sociétale, environnementale, et collective.

Les jeunes entrepreneurs rejettent une représentation de l'entrepreneur en « costard cravate » perçu, avec comme seuls objectifs la croissance et le profit.

Pour les jeunes, l'entrepreneuriat est un état d'esprit, une attitude, un parcours de vie.

Les jeunes entrepreneurs se doivent d'être polyvalents, multitâches, sûrs d'eux, créatifs, curieux, capables de pivoter et de se réinventer.

Ils aspirent à gérer leur quotidien et leur équilibre entre vie professionnelle et vie privée.

Ils rêvent de fonder un projet qui leur ressemble avec leurs valeurs personnelles.

Ils veulent donner une dimension plus sociétale mais qui rapporte aussi de l'argent, sans que le bénéfice soit l'objectif principal.

Ils sont prêts à affronter des sacrifices, des hauts et des bas, de l'incertitude et de la solitude.

Mais tous ces idéaux, ces valeurs ont-ils survécu à cette pandémie ?

Ont-ils annulé leur projet ? Quelles difficultés supplémentaires ont-ils rencontré ?

Ont-ils su affronter ce stress supplémentaire ?

hub.brussels, l'agence bruxelloise pour l'accompagnement des entreprises sensibilise et soutient au quotidien ces jeunes entrepreneurs.

La crise sanitaire actuelle a des conséquences économiques et pourrait influencer les jeunes sur les représentations qu'ils ont de l'entrepreneuriat, qu'ils soient ou non déjà impliqués dans une démarche entrepreneuriale. Or, en novembre 2020, nous n'avions pas encore d'idée de l'impact de la crise de la Covid-19 sur l'intention d'entreprendre des jeunes, sur la volonté de persévérer ou non dans cette voie.

C'est pourquoi, afin de soutenir le redéploiement de l'économie, hub.brussels a mené par l'intermédiaire de yet.brussels une étude pour évaluer les effets de cette crise sanitaire sur l'intention d'entreprendre des jeunes âgés entre 16 et 30 ans.

Cette étude d'impact comprend un volet quantitatif et qualitatif. Tous deux sont repris dans ce rapport, ainsi que les constatations qui y sont liées.

Analyse quantitative

Méthodologie

L'objectif de l'analyse quantitative est de mesurer le ressenti des jeunes futurs entrepreneurs face à la crise sanitaire, et ce quelle que soit leur expérience dans le monde de l'entrepreneuriat.

Elle permet par la même occasion de mieux connaître leur profil, leur projet, leurs valeurs, leurs attentes ainsi que leur niveau de sensibilisation et d'accompagnement.

Chaque répondant a dû renseigner le stade d'avancement de son projet entrepreneurial

- Jeune intéressé par le monde de l'entrepreneuriat mais hésitant à se lancer
- Jeune souhaitant entreprendre mais n'ayant pas encore d'idée précise
- Jeune ayant déjà une idée précise pour son futur projet mais il doit encore le mettre en place
- Jeune ayant un projet entrepreneurial en cours de mise en place, de développement
- Jeune ayant lancé son entreprise depuis moins d'un an
- Jeune ayant lancé son entreprise depuis plus d'un an

Ces différents profils seront analysés de manière globale et de manière spécifique, suivant les besoins des thématiques analysées.

Cette enquête a eu lieu en ligne et a été transmise à ce public par l'intermédiaire des principaux partenaires de yet.brussels.

L'enquête a également été diffusée via les réseaux sociaux de yet.brussels, par le biais de postes sponsorisés.

Cette enquête a été administrée à 253 jeunes intéressés par le monde de l'entrepreneuriat.

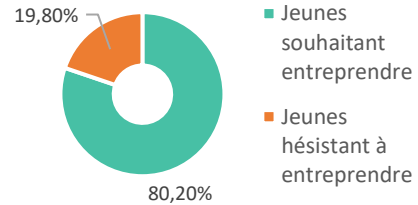
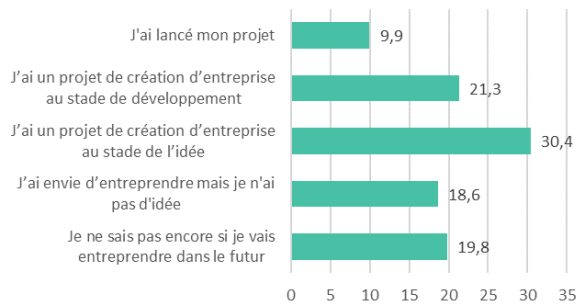
À titre indicatif, la population scolaire secondaire – supérieur - universitaire bruxelloise est d'environ 200.000 élèves. La marge d'erreur de cette analyse quantitative est d'environ 6,15% pour un niveau de confiance de 95 %.

114 enquêtes ont été réalisées en novembre 2020 et 139 en décembre 2020.

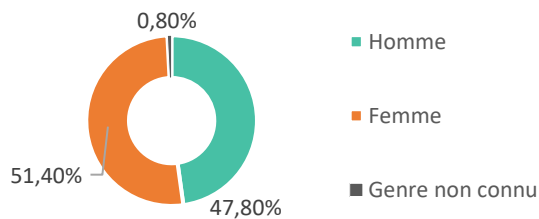
Les répondants non intéressés par l'entrepreneuriat n'ont pas été repris dans cette étude.

Profil des jeunes intéressés par l'entrepreneuriat

Quel est le stade d'avancement de ton projet entrepreneurial



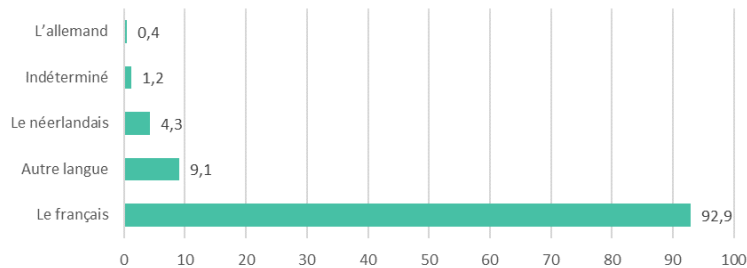
Genre



Âge moyen

23 ans et 5 mois

Ta langue maternelle est :

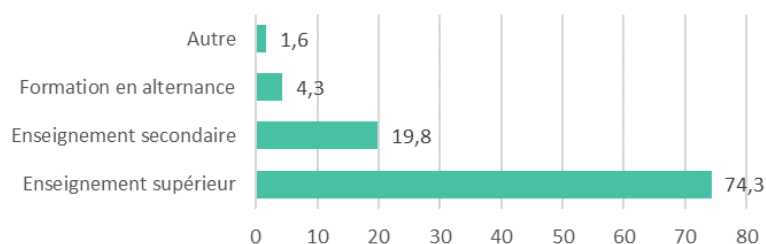


Chiffres clefs

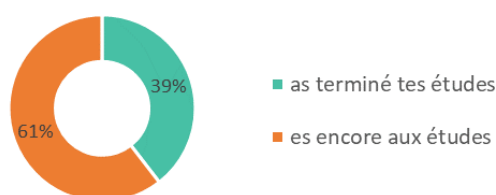
- 31% des jeunes ont déjà lancé leur entreprise.
- Sur l'ensemble des jeunes répondants intéressés par l'entrepreneuriat, 80% d'entre eux sont décidés à entreprendre. Les autres y réfléchissent encore.
Ces potentiels entrepreneurs sont donc dans la majorité des cas décidés à se lancer un jour ou l'autre dans l'aventure entrepreneuriale..
- En général, les jeunes définissent leur projet entrepreneurial à 23 ans, commencent à développer vers l'âge de 24 ans et se lancent vers 25 ans.

Parcours scolaire des (futurs) entrepreneurs

Quel est ton diplôme le plus élevé en cours ou que tu as obtenu ?

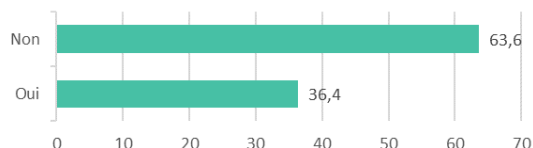


Tu

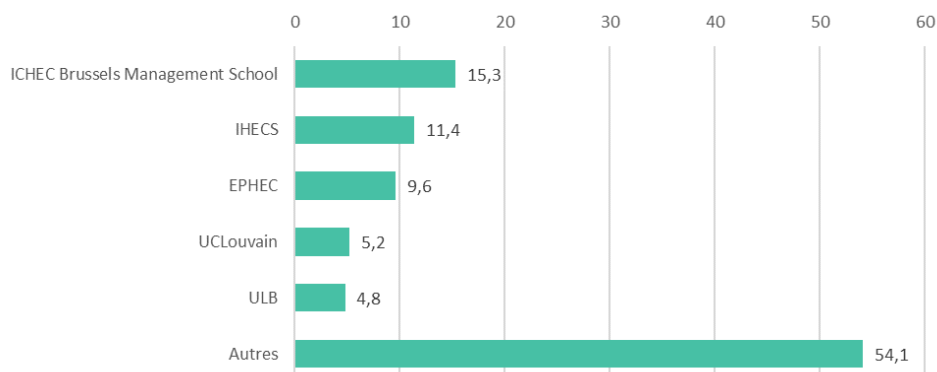


As-tu suivi une formation orientée entrepreneuriat ?

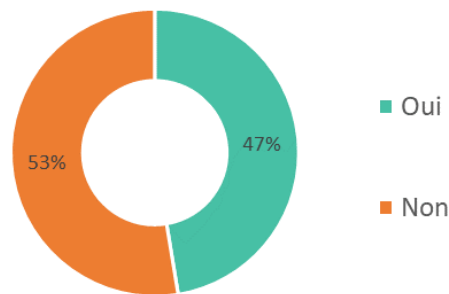
(Par exemple : Option en secondaire GTPE - Gestion Toute Petite Entreprise, Assistant de Gestion PME - PMI, Bachelier en Entrepreneuriat, Master Entrepreneuriat...)



Dans quelles écoles les jeunes réalisent ou ont-ils réalisé leurs études ?



Dirais-tu que créer son entreprise en étant étudiant(e) ou à la fin de ses études est facile ?

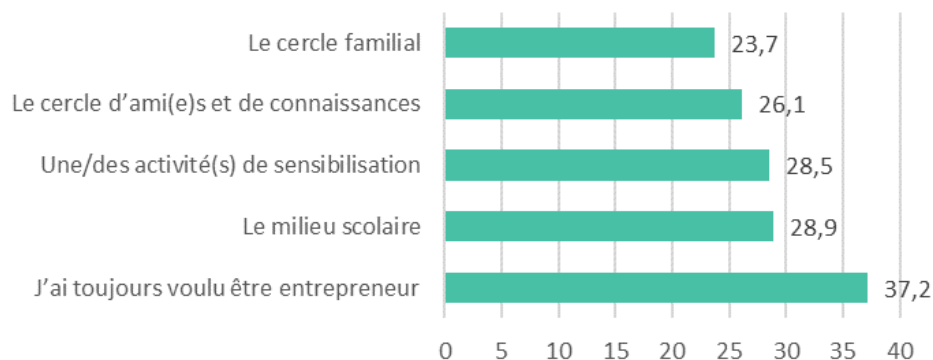


Chiffres clefs

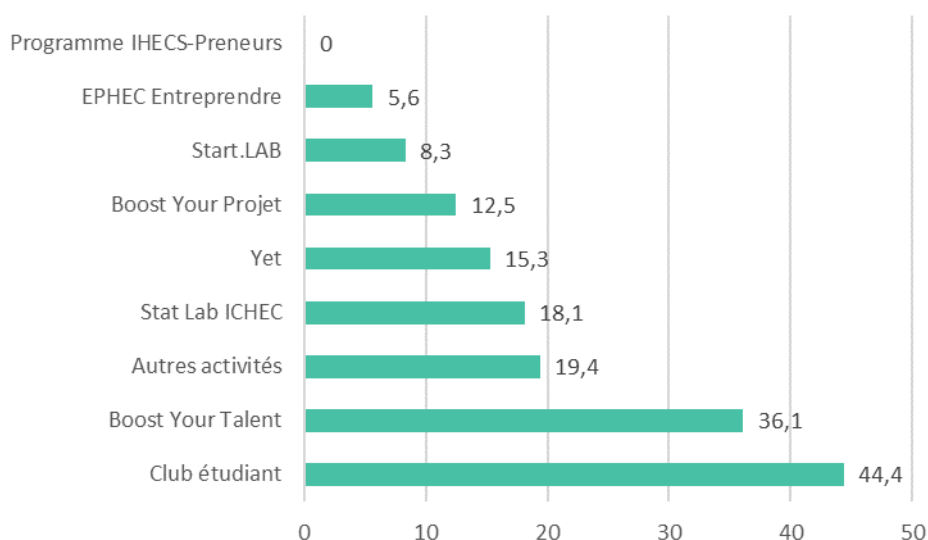
- 74% des jeunes interrogés ont obtenu ou sont en cours d'obtenir un diplôme de l'enseignement supérieur.
- 61% des répondants étaient encore aux études
- Selon plus de la moitié des jeunes (53%), c'est difficile à très difficile de combiner les études et la mise en place d'un projet entrepreneurial.
- 36% ont suivi une formation en entrepreneuriat.

Sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat

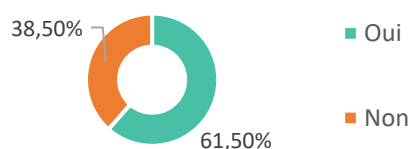
Par quel(s) canal/canaux as-tu été sensibilisé(e) au monde de l'entrepreneuriat ?



À quelle(s) activité(s) de sensibilisation à l'entrepreneuriat as-tu participé ?



As-tu été ou es-tu accompagné(e) ou challengé(e) pour tester ton idée ou projet par ton environnement scolaire, personnel (famille, amis) ou par des professionnels de l'entrepreneuriat ?



Chiffres clefs

- 37% des répondants intéressés par l'entrepreneuriat ont toujours voulu être entrepreneur.
- 44% des jeunes participant à des activités de sensibilisation plébiscitent les clubs étudiants.
- 62% des jeunes interrogés décidés à entreprendre ont été accompagnés pour challenger leur idée ou leur projet.

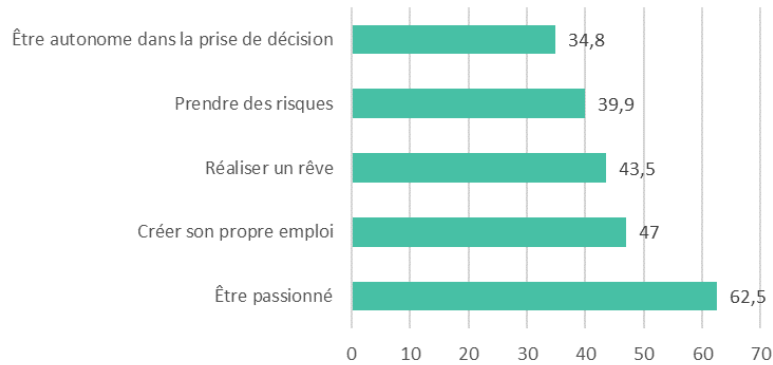
Note méthodologique :

Concernant les canaux de sensibilisation entrepreneuriaux rapportés par les jeunes, ce rapport ne reprend que les éléments prépondérants.

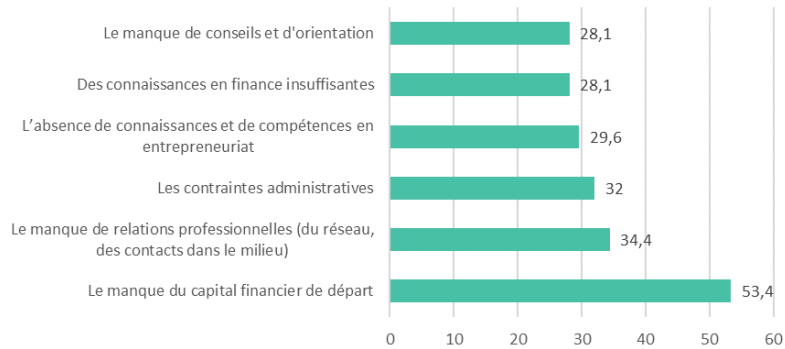
L'ensemble des éléments sera présenté dans la version complète de l'étude.

Projets, valeurs et obstacles des (futurs) entrepreneurs

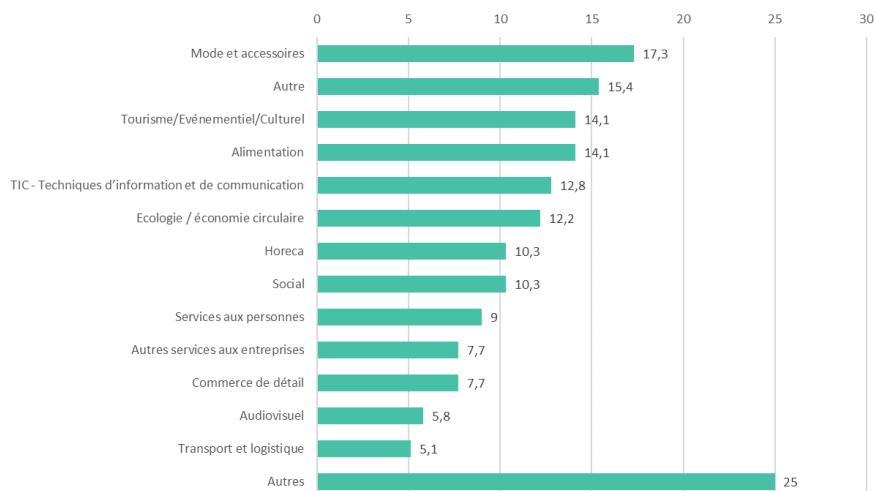
Pour toi, être entrepreneur(e), c'est principalement... ?



Pour toi, quels sont les principaux obstacles pour devenir entrepreneur ?



Secteurs d'activité plébiscités par les jeunes ayant au moins une idée



Chiffres clefs

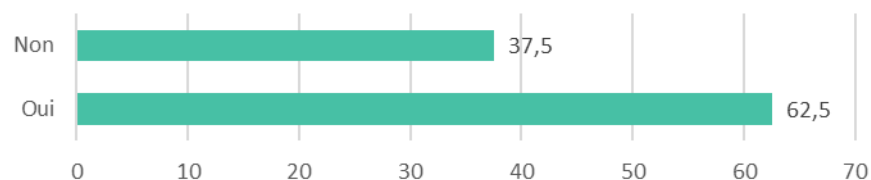
- Avant tout, être entrepreneur pour les jeunes, c'est une question de passion, c'est réaliser leur rêve, c'est prendre leur envol.
- Pour plus d'un jeune sur deux, le principal obstacle, c'est le capital financier de départ.
- 17% des jeunes souhaitent mettre en place un projet entrepreneurial dans le secteur de la mode.

Note méthodologique :

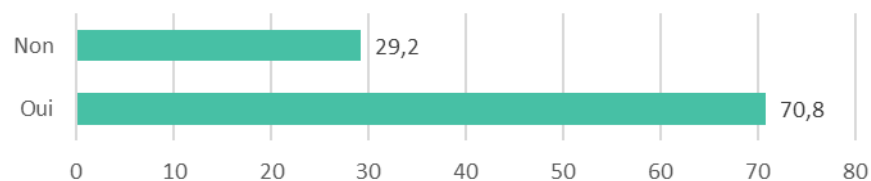
Concernant les valeurs, les obstacles entrepreneuriaux rapportés par les jeunes, ce rapport ne reprend que les éléments prépondérants.

Impact de la Covid-19 sur les jeunes entrepreneurs

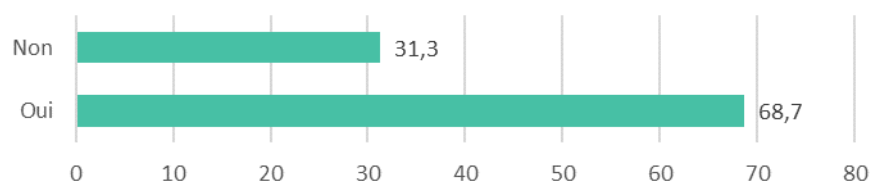
La crise sanitaire a-t-elle généré la peur d'entreprendre ?



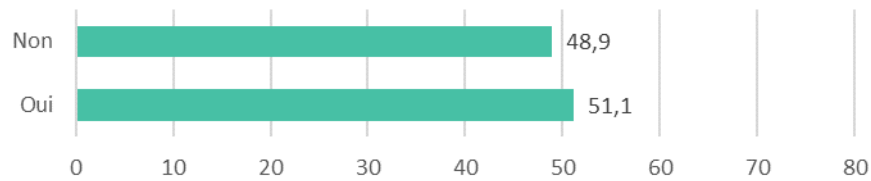
Cette crise me donne envie d'entreprendre



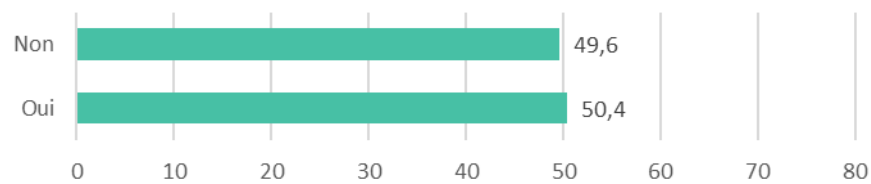
Cette crise me permet d'enrichir mon idée ou de faire émerger une nouvelle idée ayant plus de potentiel



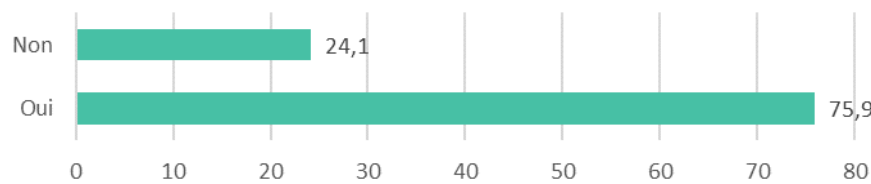
Suite à cette crise sanitaire, je dois repenser mon idée



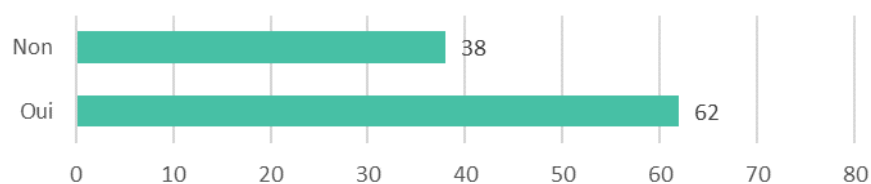
Je dois postposer mon projet et attendre la fin de la crise sanitaire



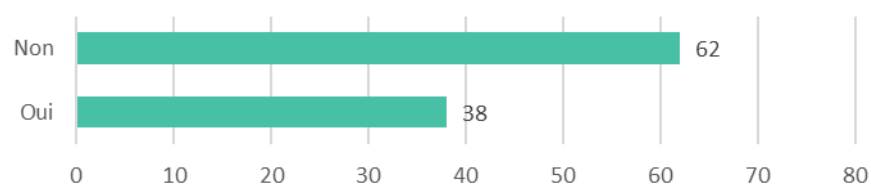
Cette crise sanitaire me permet d'améliorer ma stratégie de développement et de déploiement



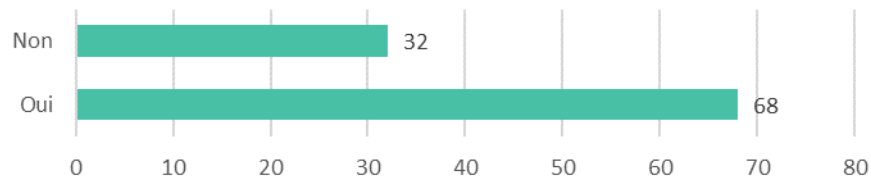
Je dois repenser ma stratégie de développement et de déploiement suite à cette crise sanitaire



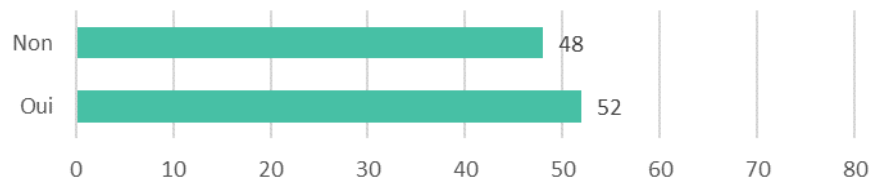
Je dois postposer le développement de mon entreprise et attendre la fin de la crise sanitaire



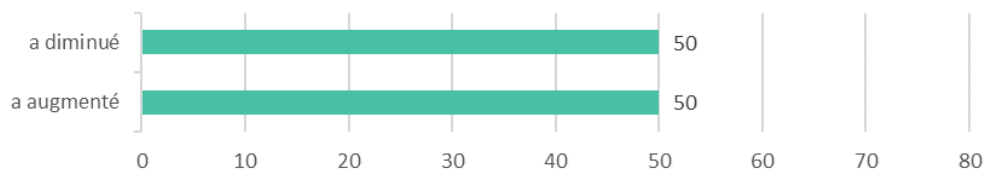
Cette crise me permet d'améliorer le fonctionnement de mon entreprise



Suite à cette crise, je dois reconcevoir le mode de fonctionnement de mon entreprise



Mon chiffre d'affaires augmente pendant la crise sanitaire



Chiffres clefs :

Pour de nombreux jeunes interrogés, entreprendre, c'est se lancer dans l'inconnu, c'est la crainte de l'échec.

A ce processus déjà délicat à la base, cette crise sanitaire a inévitablement induit un stress supplémentaire.

63% des jeunes interrogés ont peur d'entreprendre en cette période de pandémie.

Malgré cette période de confinement, de morosité économique,

- les jeunes restent motivés, 71% souhaitent toujours entreprendre.
- les jeunes restent positifs :
 - pour 69% d'entre eux, cette crise a induit l'émergence de nouvelles idées entrepreneuriales ;
 - pour 75% d'entre eux, cela permis l'élaboration de nouvelles stratégies de développement ;
 - pour 68% d'entre eux, cela a permis d'optimiser le mode de fonctionnement de leur entreprise.

Oui, il faut être créatif, résilient.

- 51% des répondants ont dû entièrement repenser leur concept entrepreneurial;
- 62% des répondants ont dû complètement revoir leur stratégie de développement et de déploiement;
- 53% des répondants ont dû redéfinir leur mode de fonctionnement.

Oui, il va falloir être patient.

- Un jeune sur deux va retarder son projet entrepreneurial suite à cette crise sanitaire;
- 62% des jeunes ayant lancé la phase de développement vont la postposer.
- 1 jeune entrepreneur sur 2 a connu une forte diminution de son chiffre d'affaires durant cette pandémie.

Note méthodologique :

Les questions concernant la peur et l'envie d'entreprendre ont été posées à l'ensemble des répondants.

Les questions concernant le concept du projet ont été posées uniquement aux jeunes au stade de l'idée et du développement de leur projet entrepreneurial.

Les questions concernant la stratégie de développement ont été uniquement posées aux jeunes au stade du développement de leur stratégie ou ayant déjà lancé leur entreprise.

Les questions concernant le fonctionnement de l'entreprise ont uniquement été posées aux jeunes entrepreneurs ayant déjà lancé leur entreprise.

La question concernant l'évolution de leur chiffre d'affaires uniquement si l'entreprise existe depuis plus d'un an.

Constatations du volet quantitatif

Cette étude quantitative ayant pour objectif de mesurer l'impact de la Covid-19 sur l'envie d'entreprendre des jeunes futurs entrepreneurs, entrepreneurs quel que soit leur stade d'avancement a principalement touché les étudiants de l'enseignement supérieur.

Entreprendre durant ses études est loin d'être évident mais quand ils sont décidés à entreprendre, 60% d'entre eux veulent lancer leur projet dans les 12 mois.

Pour de nombreux jeunes, entreprendre est une question de vocation ; 37% d'entre eux ont toujours voulu être entrepreneur.e.

Les jeunes rêvent toujours. Cette crise sanitaire ne les empêche pas d'avoir l'idée de créer un projet dans le secteur du tourisme, de l'événement et le monde culturel. Ils sont conscients qu'il faudra postposer, attendre de meilleurs jours, ils sont sur plusieurs projets, il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier.

Le maître mot, c'est de savoir s'adapter.

Pour plus de 63% des jeunes interrogés, entreprendre, c'est une question de passion, c'est vouloir créer son propre emploi, c'est vouloir réaliser son rêve.

Le manque de capital financier de départ reste l'obstacle numéro 1 pour la moitié des répondants.

Cette pandémie n'a pas modifié les valeurs des jeunes concernant l'entrepreneuriat.

Cette crise sanitaire intimide principalement les jeunes qui ne savent pas encore s'ils vont entreprendre.

78% d'entre eux ont peur d'entreprendre.

Si le jeune potentiel entrepreneur est décidé à entreprendre, a déjà une idée ou a déjà commencé le développement de son projet, il est déjà beaucoup plus confiant.

Ils ne sont plus que 61% à avoir peur d'entreprendre durant cette crise sanitaire.

Si le jeune entrepreneur a déjà lancé son entreprise, ils ne sont plus que 40% à redouter cette crise sanitaire.

On constate clairement que plus le projet entrepreneurial est avancé, moins le jeune entrepreneur a peur de l'impact de la Covid-19.

Les résultats de l'étude montrent également que la gent féminine se montre beaucoup plus prudente quant aux conséquences de la Covid-19 sur son projet entrepreneurial.

Bien entendu, la peur d'entreprendre en cette période de crise sanitaire est également liée aux secteurs d'activité choisis par le futur entrepreneur.

De toute évidence, l'impact de la Covid-19 est beaucoup plus important pour les jeunes entrepreneurs ayant développé leur projet dans un secteur d'activité non essentiel.

Mais quel que soit le secteur d'activité choisi, la gent masculine reste plus confiante.

Malgré tous ces ralentissements occasionnés par le confinement dans le processus de création d'une entreprise, plus de 70% des jeunes ayant décidé d'entreprendre restent motivés.

Les jeunes restent motivés et font preuve d'une résilience remarquable.

Pour 69% des jeunes, cette crise sanitaire leur a permis de faire émerger de nouvelles idées pour leur projet entrepreneurial.

Pour 62% des jeunes entrepreneurs, cette crise sanitaire leur a permis de revoir leur stratégie de développement.

Pour 68% des jeunes ayant déjà lancé leur entreprise, cette crise sanitaire leur a permis d'améliorer le mode de fonctionnement de leur entreprise.

Cette crise aura toutefois un impact indéniable :

Plus d'un candidat entrepreneur sur 2 devra repenser son projet, sa stratégie de développement et si son entreprise est déjà active, son mode de fonctionnement.

Plus d'un candidat entrepreneur sur 2 devra postposer son projet, la mise en place d'une nouvelle stratégie de développement.

Et une entreprise sur deux actives depuis plus d'un an a déjà vu son chiffre d'affaires fortement diminué suite à la crise sanitaire.

La mise en place d'un projet entrepreneurial faisant preuve d'agilité devient à l'heure actuelle un atout, un gage de réussite.

Analyse qualitative

Méthodologie

Comme expliqué, l'objectif principal de cette étude est de déterminer si la crise sanitaire a eu une incidence sur l'envie d'entreprendre des jeunes. Le but est de détecter, mesurer et tenter d'expliquer cette probable incidence. Pour cela, nous avons estimé important de dresser un portrait de ces jeunes, et de comprendre leurs motivations et freins.

L'approche quantitative nous a permis de mesurer, tentons à présent d'expliquer, par le biais de l'approche qualitative. Par le biais de techniques qualitatives comme les groupes de discussion ou l'entretien semi-directif, nous appréhendons le vécu et le ressenti, à travers le prisme de l'expérience et de la subjectivité. Il s'agit ici non pas de décrire, mais d'expliquer les comportements en les mettant en relation avec l'environnement ou l'écosystème dans lequel ils s'insèrent et prennent sens. Avec cette perspective méthodologique, nous tentons donc de comprendre les aspects plus subjectifs, psychologiques et émotionnels du comportement.

Dans le cadre de cette étude, 2 groupes de discussion ont été réalisés au mois de novembre 2020 :

- un groupe avec 6 jeunes aux premiers stades de création de leur entreprise ;
- un groupe avec 5 jeunes à un stade plus avancé de création de leur entreprise.

Les jeunes interrogés développent leur projet/entreprise au sein de différents incubateurs faisant partie de l'écosystème de yet.brussels. Il se sont librement exprimés sur le sujet étudié.

Impact de la Covid-19 pour les jeunes entrepreneurs

Globalement, les résultats qualitatifs de notre étude nous permettent de penser que ces motivations et freins, mais aussi les valeurs liées à l'entrepreneuriat ne changent pas foncièrement avec la crise sanitaire.

Pas de nouvelles difficultés entrepreneuriales

La crise sanitaire et cette mise en suspens mettent en évidence et soulèvent des problématiques qui sont déjà souvent au centre des préoccupations des jeunes entrepreneurs.

Les conditions structurelles, les difficultés et les potentielles barrières perçues semblent être les mêmes : manque de financement et relations ardues avec les institutions financières, lourdeur et complexité administrative, manque d'expérience et de réseau dans le milieu, manque de connaissance de l'écosystème institutionnel.

Dans ce contexte, les jeunes n'expriment pas des besoins fonctionnels spécifiques. Ces besoins ne changent pas réellement par rapport à la situation « hors Covid-19 ». Le cadre entrepreneurial reste le même. Et les freins et difficultés vécus par ces jeunes par rapport à ce cadre entrepreneurial ne changent pas forcément.

Un isolement professionnel et relationnel

« (...) Quand on fait partie d'un incubateur, on a accès à une intelligence collective. C'est difficile de ne pas être en présentiel. A la pause-café, on prend des nouvelles de chacun, on se rend compte qu'on a les mêmes soucis. Ça permet de relativiser(...) »
Starter, 28 ans

Ils expriment en revanche un plus grand impact émotionnel et relationnel (formel et non formel). Ainsi, ils souhaitent et sont demandeurs de trouver du soutien, du conseil et de l'accompagnement. Ces facteurs sont vécus comme clés pour la réussite des projets.

La Covid-19 exacerbe les besoins émotionnels et souligne clairement le facteur humain, social, relationnel comme clé dans la mise en place d'un projet d'entreprise.

On parle de perte de confiance, de frustration, de désespoir.

A l'unanimité, la Covid-19 a fortement dérégulé les relations avec les structures d'encadrement et d'accompagnement. Or, l'apprentissage et la construction de l'entreprise se font au sein de ces structures. Celles-ci garantissent l'encadrement, le soutien et le conseil dans un environnement structuré et formel. Les jeunes expriment aussi l'importance des moments de communication plus informelle au sein de ces milieux de formation. Ces moments sont vécus comme sources de partage, de soutien et d'évolution commune.

En altérant les interactions entre (futurs) entrepreneurs entre eux et avec leurs structures d'accompagnement, la crise sanitaire a ainsi induit une perte manifeste de repères. La crise sanitaire a dissipé notablement le rapport plus immédiat entre les jeunes et ces structures qui fournissent de l'accompagnement et du conseil. On constate là une perte manifeste de repères auprès des jeunes.

Un futur incertain

« Il y a beaucoup d'incertitudes, pas mal d'entreprises ont répondu que mon projet avait l'air chouette mais que la situation économique était trop compliquée. » Projet confirmé, 24 ans

Les jeunes entrepreneurs n'ont pas plus de peurs ou moins d'envies par rapport à l'entrepreneuriat. Ils se sentent néanmoins plus isolés, livrés à eux-mêmes, naviguant dans l'incertitude. Le futur peut leur paraître flou ou nébuleux. On remarque donc un contexte qui demande justement un accompagnement et un soutien solide. Plus qu'une peur, c'est une angoisse et un désarroi émotionnel dû en partie à ce manque d'encadrement, d'accompagnement fonctionnel, mais aussi émotionnel. Le facteur de sociabilité dans l'apprentissage apparaît comme important. Cependant, l'arrêt semble avoir permis de se poser, de réfléchir, d'adapter, de modifier les idées et projets.

Pour une partie des jeunes entrepreneurs développant un projet dans un secteur non essentiel, cette pandémie a ajouté une couche supplémentaire d'incertitude, renforçant cette peur déjà inhérente au fait de lancer un projet, de faire face à de multiples inconnues.

L'apparition de nouvelles opportunités

« J'ai profité de la Covid-19 pour faire des études très poussées, elle ne doit pas être un frein pour lancer une entreprise. » Projet confirmé, 24 ans

Cette crise a donné aux jeunes interrogés du temps pour soi.

Disposer du temps pour réfléchir, analyser et revoir dans certains cas, l'intention et la vocation de leur projet :

- Jeunes au stade d'idéation : suivre de nouvelles formations pour renforcer leurs compétences entrepreneuriales
- Jeunes aux premiers stades de création de leur entreprise : approfondir leurs idées et aspirations
- Jeunes aux stades plus avancés de création de leur entreprise : la Covid-19 est comme une épreuve du feu : obligation de pivoter, de se réinventer, de faire preuve de flexibilité

La Covid-19 semble avoir aussi permis de prendre du recul et d'avoir la possibilité de songer à développer des nouveaux marchés ou viser des nouvelles catégories de clients. Certains consommateurs fluctuent et adoptent de nouveaux comportements, ce qui a impliqué une certaine adaptation des projets aux nouveaux paradigmes ou tendances qui semblent commencer à apparaître.

Globalement les jeunes interrogés semblent satisfaits de l'utilisation des outils digitaux proposés par les structures d'accompagnement.

Un ralentissement du processus de développement entrepreneurial

« Ici, on a le sentiment que tout tourne au ralenti, ce ne sont pas les meilleures circonstances pour se lancer » Starter, 30 ans

Cette pandémie a complexifié de nombreuses étapes du processus de la création d'une entreprise comme la recherche d'un emplacement pour sa future entreprise, l'interdiction de rencontrer physiquement de nouveaux partenaires, la fermeture de points de vente pour les secteurs non essentiels, le manque d'aide pour les jeunes entrepreneurs au stade du développement, le manque de financement suite à une économie qui tourne au ralenti, la difficulté accrue de prospecter de nouveaux clients.

Constatations du volet qualitatif

La crise sanitaire n'a pas semblé amener de « nouveaux » besoins (tant fonctionnels qu'émotionnels)

- Mais la crise sanitaire de la Covid-19 a exacerbé les besoins autour de l'émotionnel
- Les jeunes ressentent beaucoup de solitude et de regret de la perte du contact informel
- La perte d'échanges avec les autres jeunes est mal vécue
- Se lancer est encore plus angoissant qu'en temps normal, ils ont d'autant plus besoin d'être rassurés, encouragés

La Covid-19 a également mis en lumière la précarité de certaines situations de vie chez les étudiants, comme dans la population en général

- Les jeunes évoquent la difficulté de lancer leur projet lorsqu'ils ne possèdent pas de fonds propres
- Les démarches pour obtenir des financements, aides ou subsides, sont complexes et harassants
- Les dossiers sont denses et complexes à compléter
- Il y a un manque de réceptivité et d'écoute de la part des institutions financières
- L'écosystème bruxellois est complexe en matière de bourse et de financement

L'enseignement / encadrement est mis à rude épreuve, mais les jeunes comme les encadrants se sont adaptés au mieux de leurs capacités.

Les besoins restent les mêmes qu'avant la période de la Covid-19 mais les attentes de soutien/ d'accompagnement ont été exacerbées.

Conclusion

Oui, la crise sanitaire a eu un impact à la fois positif et négatif sur les jeunes entrepreneurs.

Elle a permis d'affiner leur projet, de provoquer l'émergence de nouvelles idées, de confirmer la justesse de leurs valeurs sociétales, de leur offrir un temps de réflexion, de renforcer leurs bagages professionnels...

Elle n'a pas diminué leur motivation, elle n'a pas modifié leurs valeurs et leurs attentes.

Entreprendre, pour les jeunes, c'est toujours un rêve, une vocation.

Oui, elle a peut-être imposé le report, la redéfinition de leur projet.

Elle a accru la sensation d'incertitude d'entreprendre pour les porteurs de projet dans les secteurs non essentiels.

Oui, elle a ajouté une variable supplémentaire à l'équation entrepreneuriale, une variable totalement inconnue, une dose de stress supplémentaire.

Elle a imposé une résilience renforcée 2.0.

Oui, elle a exacerbé les difficultés rencontrées tout au long du cheminement d'un jeune entrepreneur.

Toutes les démarches se sont complexifiées : rencontrer de nouveaux partenaires, trouver les futures installations de son entreprise, obtenir un accompagnement personnalisé, obtenir une aide financière...

Les réunions par caméras interposées ne remplaceront jamais les rencontres physiques.

Oui, la solitude et le découragement les guettent durant le développement et le lancement de leur entreprise.

Mais la plupart d'entre eux restent confiants, il faut avoir plusieurs cordes à son arc, il faut diversifier ses projets, ses secteurs d'activité, son projet doit pouvoir encaisser une nouvelle pandémie, la situation va redevenir normale, il y aura des bonnes affaires à effectuer, cette crise va obliger à élaborer de nouveaux services digitaux...

Le maître mot pour ces jeunes entrepreneurs est de savoir s'adapter, de profiter des nouveaux marchés découlant de l'apparition de nouveaux comportements de consommation.

Oui, cette crise oblige les jeunes entrepreneurs à se réinventer.

Une étude réalisée en collaboration avec

ICHEC Brussels Management School

Dr Mohamed Selmouni